

Introduction¹

Merci à nos collègues nîmois de nous recevoir pour cette réunion des cartels et autres collectifs de travail.

La réunion d'aujourd'hui va être l'occasion de réouvrir quelques questions, toujours à reprendre, sur cette forme spécifique de travail à plusieurs qu'est le cartel, autour des textes fondateurs de la psychanalyse et de ses enjeux.

Passe et cartel sont les deux lieux de formation du psychanalyste repris de l'enseignement de Jacques Lacan par l'École de psychanalyse Sigmund Freud. Il y a bien sûr aussi les séminaires, les espaces, colloques, et les groupes de travail, mais ces deux formations d'école que sont la procédure de la passe et les cartels portent un enjeu particulier : la passe en ce qu'elle vise à éclairer ce qu'il en est du désir du psychanalyste ; le cartel en tant qu'il met au chef du travail le sujet de l'inconscient.

Le cartel se distingue du groupe de travail par le nombre défini de ses participants : de 3 à 5, et par la plus-une personne que ceux-ci vont choisir. Cette plus-une personne supporte une fonction particulière, celle de nouer entre eux les participants de telle façon que la place vide du désir ne vienne pas à être recouverte par du sujet supposé savoir. La structure du cartel, ainsi fondée en termes logiques, ne garantit rien quant au résultat ; mais elle donne à cette forme de travail des chances de ne pas contredire à la logique de l'inconscient.

Le cartel, avec cette structure spécifique de 3 à 5 + 1, se distingue aussi du groupe de travail par la durée de son fonctionnement qui, sans être définie, s'inscrit dans un temps fini.

L'École constitue un lieu d'adresse pour les cartels, et sans doute la fonction Plus-un s'articule-t-elle à cette fonction d'adresse que porte l'École. Des réunions comme celle-ci visent à permettre aux cartels et autres collectifs de travail qui le souhaitent de rendre compte de leur travail. Ces réunions sont actuellement planifiées en début d'année, faisant offre pour ces collectifs. Elles ouvrent ainsi un espace qui peut rester vacant lorsqu'aucun ne souhaite encore intervenir. Un espace qui peut alors être celui d'un échange sur des thèmes que peuvent proposer les uns ou les autres, pour que vive cette dimension essentielle qu'est le travail dans l'École au sein de petits collectifs.

¹ Introduction à la réunion des cartels et autres collectifs de travail à Nîmes, le 5 février 2012.

Nous avons, l'année dernière, proposé comme thème de réflexion, en lien avec la question de la logique collective, « la question du temps à partir de l'expérience de cartel : le temps de la constitution, celui de la fin, le temps que dure un cartel, le temps du passage à l'écrit, celui du passage au public ». Il se trouve que ce que va aujourd'hui nous présenter Vincent Bourseul rejoint ce thème, puisqu'il va y être question de ce moment particulier de la constitution d'un cartel qui est « la recherche du Plus-un ». Il n'est pas courant qu'une intervention venant d'un cartel ait lieu en cours de cartel et Vincent nous dira comment la perspective de cette réunion a cristallisé son travail, pas sans rapport non plus avec le fait qu'il soit au secrétariat pour les cartels et autres collectifs.